

## SAINT AUTEUR, TREIZIÈME ÉVÊQUE DE METZ ET CONFESSEUR

(5 e siècle)

Fêté le 9 août

Saint Auteur, treizième évêque de Metz, succéda à saint Légonce, à l'époque où, après la mort de Constantin, les barbares, ayant traversé le Rhin, envahirent la Gaule. Saint Servais, évêque de Tongres, l'avait assuré que la vallée de Metz serait ravagée : en conséquence, notre Saint fit baptiser tous les petits enfants qui n'avaient pas encore reçu ce sacrement. Les barbares, ayant pris la ville, mirent tout à feu et à sang au milieu de l'incendie qui dévora toute la ville, le sanctuaire de Saint-Etienne, aujourd'hui la cathédrale, fut seul conservé miraculeusement, selon la prédiction de saint Servais. Ce prodige n'arrêta pas les barbares; en se retirant, ils emmenèrent en captivité saint Auteur et beaucoup de citoyens, habitants de la ville de Metz. Mais quand on fut arrivé à Dieuze (Meurthe, arrondissement de Château-Salins), lieu ainsi nommé parce qu'il est distant de la ville de trente milles (Decempagi), par un effet miraculeux de la protection divine, le saint évêque fut délivré, et les barbares lui rendirent les autres captifs.

Saint Auteur répara le désastre de cette invasion par sa sagesse et ses autres vertus. Il défendit la divinité du Christ contre les Ariens, et assista, pour cet effet, au Concile de Cologne. Après s'être acquitté pieusement de sa charge épiscopale, l'espace de quarante-neuf ans, il alla jouir du souverain bien, qui est la vision de Dieu, sous l'empire de Valentinien. Il fut enseveli dans la crypte de Saint-Clément.

Les chroniques parlent d'une fontaine que saint Auteur fit jaillir et dont les eaux étaient salutaires aux petits enfants. Elle existait derrière l'église de Saint-Simplice de Metz, et a été nivelée avec les constructions environnantes, lors de la démolition de l'église, au commencement du 19 e siècle.

En 830, les reliques de notre Saint furent transférées par l'évêque Drogon de Metz, sous Louis le Débonnaire, dans l'abbaye bénédictine de Maurmoutier (Mauri Monasterium ou Cella Leopardi, fondée vers 599 par saint Léobard), au diocèse de Strasbourg. Elles furent dispersées pendant la guerre des Rustauds (guerre qui éclata, en 1525, en Alsace, et dont les moteurs furent les paysans excités par les Anabaptistes et conduits par Erasme Gerbert de Molsheim). On conserve néanmoins aujourd'hui encore quelques reliques de saint Auteur dans l'église de Many, village du diocèse de Metz (arrondissement de Metz, canton de Fautquemont).

Tiré du Propre de Metz, et des Notes de M. l'abbé Noël, archiprêtre de Briey.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9